



Paris, mardi. Micheline, qui sort très peu depuis son accident cérébral, reçoit la visite régulière d'une psychologue qui l'aide à surmonter sa solitude. (LP/Philippe Lavielle.)

## « Vanda m'a sauvée... »

**Micheline, 79 ans, qui bénéficie d'un service inédit, un psy à domicile**

**DEPUIS LA MORT D'ADONIS**, son petit yorkshire, Micheline n'a plus que Roméo dans sa vie. Un oiseau exotique qui siffle inlassablement dans sa cage, aussi guilleret que possible. « Il est bavard et ça me tient compagnie... » Elle s'excuse presque d'être si seule. S'excuse de recevoir dans son étroit studio encombré d'un vieux canapé-lit qu'elle n'a pas réussi à replier, « le mécanisme est cassé, il faut le changer, mais je n'ai pas les moyens ». Et puis le magasin de meubles de la Nation est loin, et avec son déambulateur, elle a peur de perdre l'équilibre, d'être ramassée sur le trottoir par un passant, comme la dernière fois. Alors Micheline tourne en rond chez elle, contrainte à de longs tête-à-tête avec son volatile au 6<sup>e</sup> étage d'un immeuble sans âme du XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Elle redoute les pannes d'ascenseur, elle redoute l'été. Elle a 79 ans, une fille, deux petits-enfants, trois arrière-petits-enfants « qui sont loin »... Pierre, « brave homme et bon mari », est parti d'un cancer il y a vingt-deux ans. Les amis, les voisins sont morts ou partis eux aussi. Micheline n'a plus personne à qui parler... A part sa psy.

Parce qu'on peut être en grande souffrance psychique et ne plus être en mesure de se déplacer, l'association Epoc (*voir encadré*), soutenue par la Fondation de France, a créé ce « point d'appui psychologique à domicile ». Un service gratuit inédit en France, qui permet en grande majorité à des personnes âgées — la doyenne des patientes a 100 ans — de suivre une psychothérapie... dans leur cuisine. « On ne force aucune porte, mais la demande est massive », assure Sylvie Ullmann, à l'origine de cette audacieuse initiative qui bouscule les préceptes thérapeutiques et s'est soldée par 800 entretiens en 2013.

« La perte d'autonomie engendre de l'isolement, dont les effets sont délétères. Même les personnes qui reçoivent trois fois par jour des soins ou la visite d'une aide ménagère peuvent se sentir immensé-

ment seules. Elles ont besoin de parler. De s'indigner, de réassumer des choix, de solder des douleurs anciennes. Il n'y a pas d'âge pour essayer d'aller mieux. »

**« Si mon témoignage peut aider d'autres personnes âgées, alors je me sentirai utile »**

Ce sont des bénévoles associatifs qui ont signalé Micheline à l'Epoc. L'ancienne comptable a accepté l'idée de recevoir une psy chez elle, entre l'aquarium et la télé, les mains sur la toile cirée. Son veuvage, une hémorragie cérébrale dans la foulée, la mort de ses chiens, ses vertiges depuis trois ans, trop de crédits à rembourser... « Ça va vite de sombrer », avoue-t-elle. « J'en avais trop gros sur le cœur. Vanda m'a vraiment sauvée. »

Vanda, c'est donc sa psy et quand Micheline dit « ma psy », on sent qu'elle s'est déjà réapproprié un peu son existence. Leurs rendez-vous durent une heure, avec leur lot de larmes, de souvenirs, de

silences, exactement comme dans un cabinet en ville. On ne partage pas de petits gâteaux, on ne se claque pas de bises. « C'est vraiment un travail clinique », insiste la psy. « J'aide ces personnes repliées sur elles-mêmes à se déplier. Ce n'est pas de la mort qu'elles ont peur. Non, c'est la vie qui les angoisse, dans une société qui ne les reconnaît plus. » Les voisins ? « Bonjour, bonsoir. » La famille ? « J'envoie des textos tant bien que mal », s'excuse encore Micheline. « Ils ont leurs problèmes, je ne veux pas les déranger. »

Elle n'est pas partie en vacances depuis une escapade à Deauville il y a des années. Elle ne peut plus prendre le métro, s'offrir une crêpe et sillonner le musée d'Orsay. Mais elle peut encore avoir les yeux qui brillent derrière ses montures violettes. « Vanda m'a aidée à arrêter de ruminer, à vivre ce qu'il reste à vivre. Si mon témoignage peut aider d'autres personnes âgées seules à se faire accompagner, alors je me sentirai utile. Et ça fait bien longtemps que ça ne m'est pas arrivé. »

FLORENCE DEGUEN

## Si vous avez besoin d'aide

■ Il est conseillé de vous rendre dans votre mairie, dans un centre local d'information et de coordination gérontologique (Clic) ou dans un centre communal d'action sociale pour être mis en contact avec les associations locales de lutte contre l'isolement. Elles proposent des activités, des rencontres, des ateliers. Elles peuvent aussi vous aider à monter des dossiers d'aide pour bénéficier d'une aide ménagère ou de plateaux-repas. A noter : il n'est pas possible de saisir directement l'Epoc, qui organise les psychothérapies à domicile à Paris évoquées ci-dessus. Mais le réseau associatif peut le faire pour vous.

## Si vous voulez aider

■ Vous avez identifié une personne âgée isolée, n'hésitez pas à frapper à sa porte, même si elle ne vous ouvre pas : vous pouvez au moins lui signifier « en cas de problème, n'hésitez pas » et lui confier le numéro vert gratuit où elle pourra obtenir des conseils en cas de fortes chaleurs : 0800.06.66.66. Si la personne accepte votre assistance, vous pouvez l'orienter vers des associations comme Monalisa ([www.monalisa-asso.fr](http://www.monalisa-asso.fr)) qui recense les dispositifs de solidarité locaux ou Old'up qui met en place ateliers et activités ([www.oldup.fr](http://www.oldup.fr)). Le mieux est aussi de vérifier si elle a été recensée en tant que personne à risque par la ville, mesure prévue dans le plan Canicule. Un coup de fil à la mairie peut vous en assurer.

## Notre-Dame-des-Landes, et maintenant ?

**ENVIRONNEMENT.** La contestation contre le projet du nouvel aéroport de Nantes, qui a rassemblé des milliers de manifestants ce week-end, continue.

**C'EST UN PEU** comme ces feuilletons télé dont on ne voit jamais la fin. Episode après épisode, la lutte contre le projet de transfert de l'aéroport Nantes-Atlantique à Notre-Dame-des-Landes (Loire-Atlantique) continue. Ce week-end, plusieurs milliers d'opposants ont ainsi affronté la pluie et la boue sur le site, à 40 km de Nantes, lors d'un grand rassemblement devenu annuel. Etaient également présents des opposants à différents projets, allant de la ferme des Mille-Vaches dans la Somme aux No-Tav (opposants à la ligne ferroviaire Lyon-Turin), ainsi que des politiques soutenant l'abandon du projet. A l'instar de l'ancienne ministre écologiste du Logement Cécile Duflot ou encore de José Bové, député européen EELV.

Malgré l'absence d'autorisation préfectorale, le rendez-vous s'est déroulé sans incident dans les champs trempés du bocage devenu depuis dix-huit mois le cœur de la résistance au projet. Mais, justement, qu'en est-il aujourd'hui ? Depuis l'annonce cet hiver par le gouvernement que les travaux ne débuteront pas

avant la fin des recours juridiques, les opposants affichent un certain optimisme. Soixante-seize ont en effet été déposés auprès du Conseil d'Etat. « Jusqu'à ce qu'ils soient tous traités, ce qui prendra plusieurs mois, les autorités ne déclencheront pas de travaux, estime Françoise Verchère, conseillère générale de Loire-Atlantique (EELV). Entretemps, elles optent pour le silence radio. » Ce qui en agace plus d'un.

« A un moment, il faudra quand même bien qu'un politique courageux prenne ses responsabilités, estime Dominique Fresneau, président de l'Acipa, l'une des principales associations d'opposants au projet. Ça peut être Ségolène Royal, mais tout le monde se retranche. Personne n'ose dire qu'il y a un virage à prendre. »

ERWAN BENEZET ET FLORIAN LITZLER

[www.leparisien.fr](http://www.leparisien.fr) / [www.aujourd'hui.fr](http://www.aujourd'hui.fr)

**> DIAPORAMA**  
Cécile Duflot, invitée surprise des « anti »

### ■ L'INFO EN IMAGE



## L'alerte aux orages levée

**Carcassonne (Aude), hier.** De fortes pluies et de violents orages se sont abattus hier sur une partie du pays, et de grosses rafales de vent ont causé des dégâts (photo). La grêle a aussi provoqué de nombreux dommages, notamment dans l'Aude entre Carcassonne et Narbonne et dans le vignoble du Minervois. Hier soir à 22 heures l'alerte a été levée par Météo France pour les vingt-deux départements du sud-ouest au grand est de l'Hexagone qui avaient été placés toute la journée sous vigilance orange. Ce lundi quelques orages pourraient encore gronder localement mais bien moins violemment qu'hier. Voir aussi les prévisions météo en dernière page.

## LES ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES

Parisien est officiellement habilité pour l'année 2014 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 (4,44 €) - 75 (5,49 €) - 77 (5,12 €) - 78 (5,24 €) - 91 (5,12 €) - 92 (5,49 €) - 93 (5,49 €) - 94 (5,49 €) - 95 (5,24 €) tarifs HT à la ligne définis par arrêté du ministère de la Culture et la Communication de décembre 2013.

### Insertions diverses

#### MUSKETEERS INTERNATIONAL COÖPERATIEVE MANAGEMENT U.A.

Une coopérative de droit hollandais, dont le siège social se situe à Haarlem, Diakenhuisweg 11, 2033 AP Haarlem aux Pays Bas, immatriculée au registre du commerce et des sociétés sous le numéro 34066642, (la « Coopérative »), par la présente annonce la tenue d'une seconde assemblée générale des membres de la Coopérative comme prévu à l'article 23 paragraphe 1 b et l'article 24 des statuts de la Coopérative, le 23 juillet 2014 à 10 heures au 1

allée des Mousquetaires, 91078 Bondoufle en France, en vue de voter la dissolution de la société et de nommer un liquidateur ainsi qu'un séquestre chargé de conserver les registres de la Coopérative. Tous les membres de la Coopérative sont par la présente, invités à assister à l'assemblée générale et peuvent à cet effet contacter la direction fiscale à l'adresse suivante : ITM Entreprises SAS (1 allée des Mousquetaires, 91078 Bondoufle, France) dans un délai de 10 jours à compter de la publication de la présente annonce en vue de confirmer leur qualité de membre et leurs coordonnées. Suite à la confirmation de votre qualité de membre, nous vous adresserons la confirmation de la convocation à l'assemblée générale.